

Déclaration du Représentant du Samoa

C'est pour moi un honneur d'assister à la quarante-troisième session du Conseil des gouverneurs du FIDA en ma qualité de Ministre de l'agriculture et de la pêche du Samoa. Permettez-moi tout d'abord de transmettre au Conseil des gouverneurs les salutations les plus chaleureuses du Gouvernement et du peuple samoans. J'étais présent à la quarante-deuxième session du Conseil des gouverneurs qui s'est tenue l'an dernier et je me réjouis de constater que le partenariat entre le Samoa et le FIDA se renforce au fil des années.

Tout comme d'autres pays insulaires du Pacifique, le Samoa fait face à une série de défis en matière de développement du secteur agricole. Nous remercions le FIDA d'organiser des réunions tels que celle-ci, qui sont l'occasion de mettre en lumière les besoins des petits États insulaires en développement et nous donnent l'occasion d'exprimer nos préoccupations. Petit pays insulaire en développement, le Samoa compte un secteur agricole qui, face à un ensemble de facteurs complexes, continue d'enregistrer une baisse de la production. L'incidence des changements climatiques est sans doute l'un des facteurs les plus complexes et les plus pressants aujourd'hui. Le Samoa figure actuellement parmi les dix pays insulaires du Pacifique les plus vulnérables face aux lourdes conséquences des changements climatiques, qui se manifestent par la hausse des températures, l'élévation du niveau de la mer et la survenue de cyclones violents. Les effets des changements climatiques sont aggravés par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle actuelle.

Comme les trois quarts des habitants du Samoa dépendent fortement de l'agriculture pour leur subsistance, il est nécessaire de prendre ces problématiques à bras-le-corps si l'on veut édifier des sociétés durables. Le thème de notre assemblée retenu cette année est un appel à investir davantage dans la création de systèmes alimentaires durables pour éliminer la faim d'ici à 2030. Ces investissements ne visent pas seulement la nourriture et les revenus, mais aussi nos cultures et nos savoirs traditionnels. Il en va avant tout de la survie des habitants des îles du Pacifique.

Au fil des années, le FIDA a aidé le Samoa à établir des systèmes agricoles durables en mettant à sa disposition des technologies innovantes, un soutien financier, des interventions participatives et tout son savoir-faire pour renforcer la résilience des petits exploitants agricoles vulnérables. Le Fonds a tout d'abord mis en œuvre le Projet de développement de l'élevage, suivi du Projet d'animation rurale. Grâce aux financements qu'il a accordés à la Communauté du Pacifique/Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique, le FIDA a aidé l'organisation Women in Business Development Inc. à établir une Norme océanienne d'agriculture biologique et à mettre en place des systèmes participatifs de garantie pour les marques biologiques, et il a apporté son concours à la tenue de notre forum national multipartite en 2016 en vue de l'élaboration de nos plans pour l'agrotourisme. Ces alliances sont indispensables pour créer un environnement propice à la réintégration de nos pratiques agricoles et savoirs traditionnels dans la vie des petits agriculteurs.

Notre partenariat avec le FIDA, récemment rétabli dans le cadre d'un projet conjoint avec la Banque mondiale, le Projet relatif à la commercialisation et la productivité de l'agriculture et de la pêche au Samoa, continuera de profiter aux petits exploitants agricoles vulnérables. Ce projet s'attache tout particulièrement à autonomiser les agriculteurs vulnérables, notamment les femmes et les jeunes. Il vise à augmenter la productivité de certains exploitants agricoles, à accroître leur accès aux marchés et à améliorer la gestion et la résilience climatique des ressources naturelles productives. Il contribuera à l'édification de systèmes agricoles résilients et durables, fondés sur la polyculture, l'exploitation mixte et l'agroforesterie. Il renforcera les passerelles vers les marchés et créera des conditions favorables en améliorant les routes d'accès aux plantations et les infrastructures destinées à

soutenir le potentiel d'exportation des agriculteurs locaux. Toutes ces interventions visent à donner aux petits agriculteurs les moyens d'action nécessaires pour construire des systèmes agricoles durables qui rassemblent savoirs traditionnels et connaissances scientifiques. Ces systèmes sont essentiels non seulement pour faire face aux effets des changements climatiques, mais aussi pour remédier à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de notre population.

Membre fondateur du FIDA depuis 1977, le Samoa salue le soutien apporté par le Fonds aux membres les plus vulnérables de notre société et tient à s'engager auprès du FIDA dans toute la mesure de ses modestes moyens. Ce n'est qu'en établissant des partenariats pérennes que nous pourrions véritablement concrétiser notre vision et mettre en place des systèmes agricoles résilients et durables dans nos petits États insulaires en développement. Nous souhaitons au Conseil des délibérations fructueuses et nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de prendre la parole.